

L'étrange vie des écrevisses

Retour vers Accueil général	 Les écrevisses 	
Menu du sous-site D		
Page D 1 ►	La régénération chez les écrevisses	
Page D 2 ►	La gynandromorphie chez les écrevisses	
Page D 3 ►	Ecrevisses ne rougissant pas à la chaleur	
Page D 4 ►	Enquêtes diverses	
<p>L'écrevisse est un animal étrange tant par sa morphologie (voir ci-dessus celle d'une jeune larve) que ses mœurs ou son milieu.</p>		

L'écrevisse est un animal vraiment étrange

La première page de ce site précisait déjà : "L'écrevisse qui change régulièrement de carapace, urine par ses antennes, fore des galeries avec sa queue, pond par deux de ses pattes et copule (chez les cambaridés) avec l'aide d'une autre immobilisant quatre appendices sexuels en position d'érection, a toujours été considérée par les hommes comme un animal extraordinaire."

Il faut bien reconnaître que les humains sont plus familiarisés avec les mammifères (chat, chien, vache, mouton, cheval...), les oiseaux (pigeon, poule, canard, moineau, merle...) ou même les poissons (carpe, truite, sardine, hareng, maquereau...) qu'avec les écrevisses.

En effet, beaucoup d'entre eux ont un chat, un canari ou un poisson rouge à la maison. Une petite sortie à la campagne leur fait rencontrer les animaux d'élevage familiers. La poissonnerie du moindre supermarché leur montre les poissons les plus variés...

Mais les écrevisses ? La curiosité que suscite une bourriche de ces petits crustacés à l'étal du poissonnier au moment des fêtes de fin d'année montre bien que cet animal leur est peu familier. Ces pinces, ces nombreuses pattes, ces antennes, ce corps segmenté, tout chez l'écrevisse paraît étrange.

Et cette curiosité n'affecte pas que le simple badaud. On la retrouve chez les pêcheurs qui, bien que familiarisés avec le monde aquatique, observent, capturent, touchent, soupèsent plus souvent une carpe, un brochet, un gardon, voire un énorme silure qu'une écrevisse des torrents.

Cet état de fait est certainement dû à des causes multiples :

- le milieu peu accessible dans lequel vit l'écrevisse (ruisseau, gravière, marais...),
- les profondes cachettes qu'elle affectionne,
- ses mœurs nocturnes,
- sa rareté,
- sa morphologie bizarre...

Et chacun sait bien que ce qui est rare, caché, bizarre, fait souvent naître des croyances plus fondées sur l'imagination que sur l'observation réelle.

Cependant, peut-on ne pas penser :

- Et si c'était vrai ?

Alors, pourquoi ne pas chercher à savoir s'il existe des témoignages confirmant certaines de ces "croyances" ?

Ce sera le thème de cette partie du site "Les écrevisses".

Commençons donc aussitôt.

L'orientation d'un cours d'eau a-t-elle une influence sur sa fréquentation par les écrevisses ?

- Oui, bien sûr ! disent beaucoup. La végétation et l'ensoleillement de ses rives - et donc leur orientation - jouent beaucoup sur le fait que les écrevisses fréquentent ou non tel parcours et fuient tel autre.

- Oui, certainement ! dit aussi le petit journal "**Le Mulet**" * dans son numéro 64 consacré aux **Crustacés et mollusques d'eau douce**.

* **Le Mulet** : revue trimestrielle éditée par Auvergne & Nature (Siège social : La Baraque 63870 Orcines)

Dans un excellent article consacré aux écrevisses, le Mulet écrit en effet ceci, page 23 : "**Il est intéressant de noter que ces animaux (les écrevisses) affectionnent plus particulièrement les eaux dont le courant va de l'est vers l'ouest, ou inversement, tandis qu'ils manquent presque complètement dans celles allant du nord au midi ou vice-versa.**"

D'après cet article - qui ne fait que reproduire une opinion répandue mais que beaucoup contestent - l'eau des ruisseaux présenterait des qualités différentes selon sa direction puisque les écrevisses fréquenteraient certaines pour fuir d'autres.

Mais quelles sont donc les qualités de l'eau connues pour être favorables aux écrevisses ? Et comment un changement de direction d'une rive modifierait-elle ces qualités ?

Les qualités de l'eau avérées :

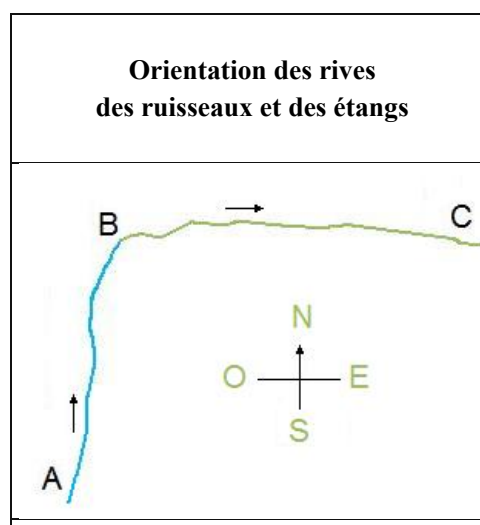
D'après la Fédération pour la pêche et la protection du milieu aquatique (FPPMA) les caractéristiques indispensables avérées du biotope des écrevisses à pieds blancs (*Austropotamobius pallipes*) sont les suivantes :

- température satisfaisante,
- bonne oxygénation,
- pureté : pas de pollution organique (boue) ou chimique (désherbants, fongicides, engrais),
- présence indispensable d'abris et de cachettes : pierres, anfractuosités, chevelus racinaires, herbes aquatiques,
- nourritures présentes : déchets organiques, herbes, petites proies diverses (gammares, chironomes...).

Remarquons que la FPPMA ne dit rien sur l'orientation des cours d'eau.

Conséquences possibles d'un changement d'orientation des rives dans le cours d'un ruisseau :

Il reste donc à vérifier si, effectivement, les écrevisses affectionnent les rives orientées est-ouest et fuient la direction nord-sud.



Les écrevisses fréquentent-elles
- uniquement ou presque -
les rives est-ouest (en vert)
et fuient-elles les rives
nord-sud (en bleu) ?

Si dans la partie AB de ce ruisseau, orientée sud-nord, l'eau est de bonne qualité et bien fréquentée par les écrevisses, pour quelles raisons deviendrait-elle, dans la partie BC orientée ouest-est, totalement rejetée par ces mêmes crustacés alors qu'apparemment rien ne vient modifier sa qualité ?

Réponses possibles :

- l'ensoleillement N-S, totalement différent de l'ensoleillement E-O, ne convient pas aux écrevisses,
- idem pour la végétation rivulaire qui dépend de l'ensoleillement,
- il existe, entre les directions O-E et N-S, "*une variation du champ magnétique*" à laquelle les écrevisses sont sensibles.